

1^{re} transformation

Bois et scieries du Centre valorise le douglas du Limousin

Lors de la journée "Itinéraire douglas" organisée le 20 avril par l'interprofession limousine et France douglas, les participants ont visité la société Bois et scieries du Centre basée à Moissannes (Haute-Vienne), l'une des plus importantes du Limousin.

Le poste de pilotage de la première ligne.

Une trentaine de participants a découvert le 20 avril la société Bois et scieries du Centre implantée à Moissannes depuis vingt-cinq ans. L'origine de cette saga familiale débute en 1951 lorsque Robert Moreau démarre son activité d'exploitant forestier. En 1981, le fondateur a créé une scierie au lieu-dit



Vallegeas, à quelques kilomètres du site actuel et, depuis un an, la saga se poursuit avec à sa tête Gilbert Morlon, la troisième

génération. Au fil des ans, l'entreprise a prospéré, BSC emploie aujourd'hui 42 salariés et les dix conducteurs routiers



Les billons à la sortie de l'écorceuse.



Vingt camions alimentent chaque jour la scierie.



de Transports du bois du Centre (TBC), créée voilà un an, complètent l'effectif. L'objectif est d'être autonome pour les approvisionnements qui atteignent 130.000 m³ par an provenant à 98% du Limousin, dont 60% des forêts appartenant à BSC. L'exploitation est sous-traitée à des entreprises locales. *"La moitié des appros est composée de douglas pour des débouchés dans l'industrie, la raboterie et l'aménagement extérieur et la seconde moitié comprend tous les autres résineux de qualité emballage, notamment pin, Sitka et grandis",* explique Gilbert Morlon, président de BSC. *"Nous achetons sur des ventes aux enchères, à de petits exploitants bords de route et des contrats sont passés avec l'ONF et des coopératives."*

Objectif 60.000 m³ de sciages

Les billons façonnés en forêts sont déchargés sur le parc à grumes doté d'un quai d'approvisionnement aménagé en 1992 qui peut traiter des longueurs jusqu'à 14 mètres et 18 à 20 camions par jour (90% TBC). La ligne est dotée d'une écorceuse à grumes Nicholson, d'une Valon Kone pour les billons qui sera renouvelée en fin d'année (400.000 euros) complétée

La ligne de sciage EWD a été reconditionnée.

La ligne comprend 37 classeurs.

Gilbert Morlon prévoit 25 recrutements cette année.



par une optimisation Microtech. Depuis un an, le personnel travaille en 2x8, soit deux équipes de deux personnes, ce qui a permis d'améliorer la gestion des flux de camions. La seconde ligne EWD dédiée au profilage est équipée d'un scanner Sprecher et d'un canter avec classeur de 37 cases rallongé par CMH. La ligne de conduite a été achetée d'occasion voilà quatre ans. La partie pilotage et logiciels a été reconditionnée par Voice Industry et la mécanique par Remonnay. Elle est pourvue de trois lignes d'empilage quatre faces et d'une optimisation Microtech pour les planches. *"L'investissement global était de 2,8 millions d'euros en 2013 pour se doter*

d'une ligne avec une capacité de 300 m³ de sciages par jour pour des débits emballage et du douglas majoritairement destiné à des raboteries qui les valorisent en clins, lames de terrasse et tous produits d'aménagement extérieur" détaille-t-il. La ligne de production fonctionne avec deux équipes de cinq opérateurs et traite des bois de 2,40 m à 6 m de longueur et des diamètres de 110 à 500 mm. La production a atteint près de 50.000 m³ l'an dernier, avec un objectif de 60.000 m³ cette année. *"La production augmente un peu chaque année mais la demande en douglas est croissante tant pour l'emballage que l'aménagement extérieur",* constate Gilbert Morlon, *"la*

✓ ZOOM

Le douglas limousin dans tous ses états

L'interprofession BoisLim et l'association France douglas ont organisé, le 20 avril, une journée "Itinéraire douglas" en Haute-Vienne à laquelle ont participé des architectes, professionnels de la filière, techniciens de collectivités, élus, enseignants, bureaux d'études et propriétaires forestiers. La journée a débuté dans une parcelle de douglas (certains âgés de 80 ans) avec visite guidée par Michel Defaye, du CNPF Limousin. Il a expliqué les raisons pour lesquelles le douglas se plaît dans cette région, qui présente un sol granitique poreux et une pluviométrie adaptée à sa croissance. Il a rappelé l'importance de bonnes dessertes pour faciliter l'entretien et l'exploitation. La visite s'est poursuivie chez Bois et scieries du Centre puis par la découverte, à 500 m de là, de la salle culturelle communale en douglas fourni par BSC et qui a été récompensée, en 2016, par une mention "bois local" au Palmarès limousin de la construction bois. L'architecte Nicolas Balmy du cabinet Spirale 87 (Haute-Vienne) a détaillé la conception de ce bâtiment d'un million d'euros composé de deux boîtes imbriquées. "Le maire avait l'intention d'utiliser des bois locaux car deux scieries sont implantées sur la commune. Seule la dalle est en béton, la structure bois a été fournie par le fabricant creusois de lamellé-collé

Cosylva et le bardage par le corrézien TBN 19. Une attention particulière a été apportée au traitement acoustique avec doublage des murs sur préconisation d'un acousticien."

Les participants à cette journée ont ensuite découvert l'extension des bureaux en douglas de la coopérative Alliance forêts bois à Saint-Léonard-de-Noblat, conçue par l'agence Métaphore (Gironde) et réalisée par Novabois (Tarn). La coopérative ayant un partenariat avec ce dernier ainsi qu'avec le fabricant de panneaux Kronofrance, elle leur en a confié la réalisation. L'ameublement en chêne lamellé-collé abouté et l'escalier ont été conçus par la société LBAF basée en Haute-Vienne. La journée s'est achevée à Limoges par la visite des deux bâtiments de la résidence BBC "Les Aviateurs" imaginée par le cabinet d'architecture Spirale 87, gérée par le bailleur social Limoges Habitat et qui a reçu le Prix limousin de la construction bois en 2013. La structure mixte en douglas et béton est revêtue d'un bardage brut pour éviter l'entretien et le vieillissement. Ce projet précurseur a été réalisé avec des bois locaux. Enfin, Spirale 87 a dévoilé sa nouvelle agence sur un site urbain enclavé dotée d'un premier niveau béton, les autres recevant des "boîtes" préfabriquées en douglas.

moitié de la production de douglas est exportée vers l'Allemagne et le Bénélux."

Cogénération

Un bâtiment de 900 m² qui accueillera une centrale de cogénération Agro Forst (Autriche) est en construction. "Cela permettra de valoriser une partie de nos écorces" précise le président. "La production électrique de 2,3 MW/h permettra d'approvisionner les habitants alentours et potentiellement la salle culturelle proche de la scierie. Un contrat de vingt ans a été signé avec EDF. Elle sera opérationnelle fin 2017

ou début 2018. Avec la chaleur produite, nous alimenterons quatre cellules de séchage d'une capacité totale de 480 m³ de marque Secal. Actuellement, nous faisons appel à un sous-traitant pour le séchage, ce sera donc une diversification de l'activité." Cet investissement comprend également la mise en service d'une presse à granulés Imal (Italie) capable de produire cinq tonnes par heure pour un objectif de 20.000 tonnes dès la première année ainsi que deux presses à agglomérés pour le marché de la palette. Au total, ces investissements sont chiffrés à 20 millions d'euros.

"Ce projet a été conçu et dimensionné en fonction de nos capacités d'alimentation pour être autonome à 100%", assure Gilbert Morlon. "Vingt-cinq recrutements sont prévus sur des profils techniciens de pilotage et de maintenance. Nous recherchons du personnel compétent prêt à venir s'installer en Limousin." BSC a réalisé 13 millions de chiffre d'affaires en 2016 et prévoit vingt millions d'euros à moyen terme.

À gauche : Une centrale de cogénération Agro Forst sera en service dans quelques mois.

À droite : La salle culturelle de Moissannes a été primée.

De notre correspondante
Corinne Mériquaud

